

parti avant ceux de la religion. Comment s'expliquer que des députés catholiques refusent de suivre, dans ces circonstances, la direction donnée par Léon XIII dans sa dernière encyclique !

Les événements nouveaux qui se déroulent tous les jours en Allemagne, ont trop d'importance et d'intérêt pour ne pas s'y arrêter un instant. La conférence de Berlin est terminée, et le résumé de ses décisions a été publié.

*La commission du repos du dimanche* a adopté les résolutions suivantes :

Il est désirable, sauf les exceptions indiquées plus loin, qu'un jour de repos par semaine soit assuré aux personnes protégées ;

Qu'un jour de repos soit assuré à tous les ouvriers de l'industrie ;

Que ce jour de repos soit fixé au dimanche pour les personnes protégées et pour tous les ouvriers de l'industrie.

Des exceptions sont admises pour les exploitations d'objets de première nécessité, et encore est-il désirable que les ouvriers de cette catégorie aient un dimanche sur deux.

Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité, *sauf le choix du dimanche, sur lequel les délégués français se sont abstenus*.

Si les Français sont le peuple le plus intelligent du monde, ses représentants ne lui ont certes pas rendu justice dans cette circonstance.

Le jeune empereur d'Allemagne continue à marcher dans une excellente voie : il a entouré le duel de mesures restrictives ; le lendemain il mettait les officiers de son armée en garde contre la manie du luxe ; en même temps, il déclarait supprimée la barrière aristocratique qui fermait, aux soldats pauvres, l'accès aux grades supérieurs ; peu après, il donnait à la politique coloniale une nouvelle impulsion, et ordonnait à l'expédition africaine de ruiner définitivement la puissance des Arabes, sur la côte de Zanzibar. Désormais, on peut donc considérer la chasse à l'homme comme définitivement supprimée, dans le voisinage des possessions allemandes. Nous avons vu avec quelle déférence il s'est adressé au Souverain Pontife avant l'ouverture de la conférence de Berlin ; récemment le comte de Berchen, bien qu'il soit catholique, a été nommé conseiller intime de l'empereur ; et le R. P. Bollig, un Jésuite, vient de recevoir les insignes de l'Ordre de la Couronne de Chêne. Après tout, ce souverain semble valoir mieux qu'on ne le dit, et si une partie de la presse européenne ne l'encense pas davantage, cela est probablement dû au fait que les